

Haiti a tremblé, par où commencer!

GILLES HUDICOURT

Je suis un Haïtien de Montréal. Comme beaucoup de gens du Québec, j'ai pris connaissance de la terrible nouvelle sur RDI, mais sans encore en comprendre l'ampleur, surtout après avoir appris que ma mère de 87 ans n'avait eu à déplorer que de la vaisselle et des bibelots cassés.

La succursale de Dagobert change de main

Un gros merci à Christine et Patrick

ODETTE MORIN

Tous les habitués de la succursale de Dagobert à Prévost auront fait leurs adieux à Christine et Patrick Gautier.

Les deux irréductibles gaulois, pour ne pas dire bretons, qui nous y recevaient avec tant de chaleur, lancent la serviette. Ils nous manqueront beaucoup, car leur service était empreint de gentillesse et de candeur. Avec eux, on pouvait partir sur une jasette comme avec de bons amis. C'est avec beaucoup d'émotion qu'ils quittent l'endroit, car ils s'étaient vraiment attachés à leurs clients. On ne peut que leur souhaiter bonne chance dans leurs futures entreprises.

Puis un ami haïtien m'a téléphoné pour me dire que son beau-père était coincé et en vie sous les décombres de sa maison, qu'il parlait, mais qu'on était incapable de le libérer. Mon ami n'arrivait pas à rejoindre quiconque en Haïti pour aller lui porter secours. J'ai tenté de faire quelques appels, mais sans succès. Le beau-père est mort au bout de son sang, toujours coincé sous le mur qui lui était tombé dessus.

Communications difficiles

J'ai vraiment commencé à comprendre l'ampleur du désastre lorsqu'on m'a informé que le Palais national s'était écroulé. Le samedi 13 février, on a su que le siège de la MINUSTAH, la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti, s'était écroulé faisant de nombreux morts. Il n'y avait plus d'électricité et les lignes téléphoniques ne fonctionnaient plus. Haïti vit depuis des années avec des problèmes d'électricité, de téléphone, d'eau et d'internet. Ceux qui en ont les moyens se sont depuis longtemps équipés de génératrices, de panneaux solaires, de puits artésiens, de réservoirs d'eau, et d'internet par satellite. Ce sont ces gens qui, dans les premières heures, allaient permettre le contact avec le monde extérieur, même si elles ne peuvent

pas communiquer entre elles, car les lignes téléphoniques locales ne fonctionnent quasiment pas. Ce sont elles qui vont nous transmettre les premières images qui permettront de bien saisir l'ampleur du désastre.

La presse internationale s'était rendue sur les lieux dès mercredi, mais semblait concentrer ses reportages sur le siège de la MINUSTAH. On parle de beaucoup de morts, mais aussi de beaucoup de survivants pris sous les décombres, qu'on entend crier à l'aide, ou encore qui envoient avec leurs cellulaires des messages textes disant qu'ils sont encore en vie à tel ou tel endroit. Mais de l'aide il n'y en a pas, à part les voisins, les passants et la famille.

De l'aide enfin

L'aide internationale commence surtout à arriver le jeudi, mais que représentent des groupes de 60, 80 ou 120 secouristes, alors qu'une ville de 2 millions d'habitants a été foudroyée de la sorte? Ils sauvent une personne ici, dix là, alors que des milliers, voire des dizaines de milliers, agonisent sous les ruines. Quant aux blessés que l'on compte par dizaines de milliers, on ne sait où les amener. Plusieurs des hôpitaux ont été foudroyés. Dans un premier temps, on achemine les morts à la morgue de Port-au-Prince, mais très vite toute l'aire bétonnée aux alentours de la morgue est recouverte de milliers de cadavres déposés pêle-mêle, l'un sur l'autre. Puis on se met à laisser les

morts sur le trottoir ou dans le caniveau et ce sont des camions de la voirie qui se mettent à les ramasser pour aller les ensevelir dans des fosses communes.

Consternation devant la réalisation

Vendredi, j'ai appris que Google avait mis à jour sa photo satellite de Port-au-Prince, avec une image prise le mercredi 13 janvier, le lendemain du séisme. J'ai été stupéfait par ce que j'observais. Je constatais avec consternation que la plupart des Ministères étaient aplatis, ainsi que des bureaux de police, la Poste, la Mairie, de nombreuses églises, les universités, le port, des hôpitaux, et des milliers de maisons privées, les petites comme les grandes. Aucune classe de la société n'avait été épargnée.

Pourtant, la Presse internationale, tout en consacrant la une au séisme haïtien, concentrait ses images et ses reportages sur le siège de la MINUSTAH, sur l'hôtel Montana, et sur l'évacuation des ressortissants étrangers. On s'intéressait surtout aux victimes étrangères! Personne ne parlait, à titre d'exemple de l'écroulement de l'Université Lumière, sur la rue O, où des centaines d'étudiants sont morts ensevelis.

Plus capable d'être loin, j'y vais

Dimanche matin, je n'en pouvais plus de vivre tout cela de loin, impuissant. J'ai téléphoné à mon patron, lui ai dit que je devais aller à



Gilles Hudicourt quelques minutes après son arrivée à Port-au-Prince.

Haïti et que je demandais un congé. Il me l'a accordé sans hésiter. J'ai fait quelques appels. Ma cousine Martine, qui est médecin à l'hôpital de Joliette, m'a dit qu'elle allait expédier une valise de pansements et de médicaments contre la douleur avec moi. Je me suis fait un petit sac à dos, et dimanche, j'ai pris un vol à destination de Punta Cana. Le lendemain matin à 8 heures, je me trouvais sur la pelouse de l'aéroport de Port-au-Prince. (La suite le mois prochain)

N.D.L.R: Gilles Hudicourt est pilote chez Air Transat et un confrère de travail d'Isabelle Schmadtke. Le témoignage qu'il fait de son expédition en Haïti, sur le blogue que partagent les employés d'Air Transat, est d'une telle qualité que nous n'avons pu résister de lui demander de publier son histoire dans notre Journal. Dense et un peu longue pour une seule parution, nous avons divisé le texte en deux, soit: « le séisme » ce mois-ci et « après le séisme » le mois prochain.

Découvrez-les et demandez-les

DES ÉCONOMIES D'IMPÔT À VOTRE PORTÉE

Nouveau

CRÉDIT D'IMPÔT POUR L'ACHAT D'UNE PREMIÈRE HABITATION

Un crédit d'impôt non remboursable pouvant atteindre **750 \$**.

FRACTIONNEMENT DU REVENU DE PENSION

Fractionnez jusqu'à **50 %** du revenu de pension admissible avec votre époux ou conjoint de fait.

Nouveau

CRÉDIT D'IMPÔT POUR LA RÉNOVATION DOMICILIAIRE

Un crédit d'impôt non remboursable pouvant atteindre **1 350 \$**.

FRAIS LIÉS AUX OUTILS DES GENS DE MÉTIER

Déduisez jusqu'à **500 \$** de votre revenu net.

CRÉDIT D'IMPÔT POUR LA CONDITION PHYSIQUE DES ENFANTS

Un crédit d'impôt non remboursable pouvant atteindre **75 \$** par enfant.

CRÉDIT D'IMPÔT POUR LE TRANSPORT EN COMMUN

Un crédit d'impôt non remboursable de **15 %**.

Produire sa déclaration de revenus par voie électronique et à temps, c'est plein de bon sens.

Découvrez les économies auxquelles vous avez droit à

canada.gc.ca/infoimpot

1-888-959-1-ARC



Grâce au

